



CLASSIQUES
GARNIER

« I. L'Écrivain. Avant-propos », in FRAISSE (Simone) (dir.), *La Revue des lettres modernes. L'écrivain*, p. 7-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14922-4.p.0013](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14922-4.p.0013)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1990. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

« **L**E style est l'homme même »; cette phrase de Buffon semble faite pour Péguy. Sans doute, comme tous les écrivains, il est le produit d'une époque. Il se croit libre, alors qu'il est façonné par l'enseignement reçu, ses propres lectures, l'environnement social, la succession des événements qui ont jalonné sa vie. Mais, à travers les influences qui s'exercent sur lui, il accède à une originalité qui éclate dans ses vers comme dans sa prose. Grave ou railleur, docte ou familier, impétueux presque toujours, il sait prendre les tons les plus variés.

Comme il a pratiqué plusieurs styles, cette originalité est difficile à cerner. Les premiers articles de ce recueil mettent l'accent sur l'évolution d'une écriture qui s'est cherchée, ne s'est constituée que progressivement, s'est continuellement remise en cause et s'est finalement maintenue sur plusieurs registres à la fois. Le fait le plus singulier est que, tout au long de cette évolution, un paradoxe ait subsisté, toujours le même : les théories de Péguy sur le style sont en constante contradiction avec sa pratique. Il condamne la rhétorique sans pouvoir s'y soustraire. Il fait l'éloge de l'ordre et le bouscule sans cesse. Il se réclame du moule classique, mais le fait éclater en morceaux. Il se plaint de l'abondance romantique, alors que lui-même se plaît à accumuler les répétitions. Ce dernier trait de style — le plus apparent — a suscité chez nos collaborateurs plusieurs commentaires, justificatifs sans doute, mais naturellement dissemblables, voire divergents : la multiplicité de leurs points de vue traduit la diversité de leurs choix esthétiques. Il est plus facile de s'accorder sur les acquis culturels de l'écrivain Charles Péguy : qu'il s'agisse de la formation reçue à

l'école primaire ou de l'enseignement des humanités, l'empreinte a été si profonde qu'on en suit facilement les traces.

Ce recueil n'a pas la prétention d'épuiser la question. Il se contente de signaler quelques pistes, ou simplement de jeter quelques lueurs sur les composantes d'une écriture qui ne ressemble à aucune autre.

S. F.